

ETUDE DES OCCLUSIVES t/d DU FRANÇAIS PAR L'ELECTROPALATOGRAPHIE

Alain Marchal, Laboratoire de Phonétique, Département de linguistique, Université de Montréal, P. Québec, Canada

L'opposition des occlusives homorganiques a été dans toutes les langues du monde et notamment en français l'objet d'un grand nombre d'études. Nous avons abordé ce problème en utilisant une technique encore peu appliquée à ce sujet, soit l'électropalato-graphie. Notre système composé d'un palais à 64 électrodes et directement relié à un mini-ordinateur sera présenté lors de l'ex-posé de cette communication.

Nous avons examiné les déplacements de la langue au palais lors de la réalisation des occlusives homorganiques /t, d/ et /k, g/ du français dits par 5 locuteurs. Nous avons porté un intérêt tout particulier à l'évolution et à l'étendue (surface) de l'appui de la langue qui fournit un type d'information sur la force arti-culatoire des consonnes. Les conséquences acoustiques des mouve-ments de la langue ont été interprétées à partir d'une analyse sonographique.

Cette étude met en évidence les faits suivants: 1) on observe une grande stabilité des contacts lorsque le barrage de l'occlusive est établie; ce qui manifeste une quasi-immobilité de la langue pendant toute la durée de la tenue. 2) le contexte vocalique, s'il joue un rôle quant au lieu d'articulation, ne modifie pas signi-ficativement l'étendue des contacts de la consonne précédente ou suivante. 3) les occlusives sonores se distinguent par la nature particulière de leur tenue: on peut ainsi constater l'absence d'éner-gie dans le spectre alors que l'occlusion articulatoire n'est pas complète. 4) les occlusives sourdes possèdent une longue phase im-plosive en position initiale. 5) les données confirment l'ordre habituellement reconnu des forces articulatoires, soit selon le mode; du plus fort au moins fort - les sourdes puis les sonores et enfin les nasales; selon la position, toutes choses par ailleurs égales, la consonne en position initiale est plus forte qu'en posi-tion intervocalique alors que la position finale se révèle la moins marquée. 6) l'accent final du français exerce une grande influence sur l'articulation des consonnes occlusives.